

Christian Benoist

Né à Besançon en 1962. Vit et travaille à Paris

Après une formation d'architecte d'intérieur, puis des études en expression visuelle à l'ESAA Duperré, il devient graphiste-illustrateur dans une agence de publicité. Au début des années 90, il se consacre exclusivement à la peinture.

Ses toiles nous emmènent dans des lieux particuliers. Intérieurs ou extérieurs d'édifices souvent imaginaires, d'immeubles désertés qui poursuivent, année après année, leur lente et inexorable transformation. En marge des bouleversements du monde contemporain, ces lieux semblent appartenir à un espace-temps qui leur est propre. Leur étrange poésie nous invite à la rêverie et évoque le souvenir d'un monde oublié. Peut-être celui de notre enfance perdue ou de nos fantasmes intimes. De nos peurs enfouies. Derrière ces murs éblouissants, une pénombre aux limites incertaines vibre et chuchote. Ces lieux, Christian Benoist les invente presque toujours. Parfois, il les recrée à partir d'endroits existants qui le touchent et l'obsèdent. Chaque toile offre en secret la possibilité d'une plongée en soi-même.

His paintings take us to special places. Interiors or exteriors of buildings often imaginary, of deserted buildings that continue, year after year, their slow and inexorable transformation. On the fringes of the upheavals of the contemporary world, these places seem to belong to a space-time of their own. Their strange poetry invites us to dream and evokes the memory of a forgotten world. Perhaps that of our lost childhood or our intimate fantasies. Of our buried fears. Behind these dazzling walls, a half-light of uncertain limits vibrates and whispers. These places, Christian Benoist almost always invents them. Sometimes he recreates them from existing places that touch and obsess him. Each canvas secretly offers the possibility of a dive into oneself.

Expositions personnelles – Personal exhibitions

2023 Entre les murs – Galerie Cyril Guernieri – Honfleur` - France
2023 Refuges – Galerie l'œil du Prine – Biarritz – France
2022 Passages – Galerie Cyril Guernieri – Paris - France
2021 Galerie Cyril Guernieri – Pop Up one week - Paris - France
2020 Galerie Cyril Guernieri – Paris - France
2018 Extra-muros - Galerie Cyril Guernieri - Paris - France
2017 Galerie Rauchfeld - Paris - France
2015 Galerie L'Oeil du Prince - Paris - France
2014 Green Flowers Art Gallery - Boulogne-Billancourt - France
2012 Green Flowers Art Gallery - Boulogne-Billancourt - France
2011 Le Douze Galerie - Nantes - France
2004 - 2007 Rarity Gallery - Mykonos - Grèce
1995 Galerie Liliane François - Paris - France

Expositions collectives - Group shows

2023 Arts et Conversations - Blaye en état d'art - galerie Cyril Guernieri
- Blaye - France
2018 Mémoires vives - Chapelle des Jésuites de Chaumont - France
2016 Green Flowers Art Gallery - Boulogne-Billancourt - France
2014 All are Guests - Green Flowers Art Gallery - Boulogne-Billancourt -
France
2013 Curiosités de Noël - Green Flowers Art Gallery - Boulogne-
Billancourt - France
2010 Le Douze Galerie - Nantes - France
2004 Galerie Martine Moisan - Paris - France
1997 Hommage à la lumière - Fine Art Reflection - Montréal - Canada

Salons – Art Fairs

2024 Affordable Art Fair - Galerie Cyril Guernieri - Bruxelles - Belgique
2023 Affordable Art Fair - Galerie Cyril Guernieri - Bruxelles - Belgique

2016 Art-Up Lille - L'Oeil du Prince - France
2015 St-Art Strasbourg - L'Oeil du Prince - France
2015 Art-Up Lille - Le Douze Galerie - France
2015 Carte Blanche aux galeries de Boulogne - Billancourt - Green
Flowers Art Gallery - France
2014 Art-Up Lille - Le Douze Galerie - France
2014 Carte Blanche aux galeries de Boulogne-Billancourt - Green
Flowers Art Gallery - France
2013 ST-ART Strasbourg - Green Flowers Art Gallery - France
2013 Beirut Art Fair - Le Douze Galerie - Liban
2013 Carte Blanche aux galeries de Boulogne-Billancourt - Green
Flowers Art Gallery - France
1993 Salon d'Automne - Paris - France

Prix

1998 Médaille d'argent - Salon International du Cercle des Arts - Paris -
France
1996 Grand Prix du Lion's Club International - Salon International du
Cercle des Arts - Paris - France
1994 Prix de la jeune peinture - Salon de Mantes-la-Jolie - France

En permanence

Depuis 2018 - Galerie Cyril Guernieri - Paris – France
Depuis 2021 – Galerie de l'Uzège - Uzès - France
Depuis 2015 - Galerie l'Oeil du Prince – Biarritz - France

Exposition Extra-muros - 2018

Qu'elle se fasse horizon aux promesses lointaines, bien que souvent bouché ; qu'elle se fasse nuage, sombre autant que menaçant - gorgé à en crever ; qu'elle se fasse miroir aux reflets glauques autant que croupissants, l'eau, tient une place tout à fait essentielle dans l'œuvre de Christian Benoist. Qu'elle soit claire, ou souillée, qu'elle soit libre, ou contrainte, avenante, ou surnoise, tantôt enveloppante, tantôt vertigineuse, elle n'y tient cependant jamais la première place - acteur de second plan dirait-on au théâtre - jamais sur le devant de la scène. Mais elle tient son rôle ; et le tient bien, dans la dramaturgie toute singulière du peintre.

Ce qui me frappe dans l'œuvre de Christian, aujourd'hui plus que jamais, c'est cet art délicat de conduire quiconque consentant à lui prendre la main, sur l'« autre scène ». Tel Dante saisissant la main de Virgile, Christian entraîne le spectateur sur les planches instables de son théâtre intime – instables mais solides ; et dans ce mano a mano sublime, c'est sur une toute autre scène qu'il nous convoque, la nôtre, intime et singulière. Par surprise, par effraction.

Chaque fois que j'ai la chance de me perdre dans la contemplation d'une de ses toiles, je suis saisi par l'impression diffuse d'une étrange familiarité ; je sens confusément que s'y joue ma partie ; le tableau devient mon petit théâtre à moi ; nostalgique et secret ; une scène où se déploient les plis et replis de ma propre mythologie. Je ne sais rien de ce que nous donne à voir Christian, cependant, je m'y retrouve. Je m'y reconnais. Etranges retrouvailles. Délicieuses autant que bouleversantes. Inquiétantes aussi. Cette « inquiétante étrangeté ».

Tout le talent de Christian - le sait-il lui même - tient à cette faculté rare de remettre en lumière, cette autre scène - part d'ombre de nos désirs obscurs, celle qui fait de nous ce que nous sommes. Il nous renvoie inlassablement à nos jardins secrets jusque là délaissés ; il ravive ce qui, de nos rêves renoncés, de nos fantasmes muselés ou tus, n'a de cesse de ne pas s'oublier.

On pourrait croire, un peu hâtivement que Christian Benoist est le peintre de la décrépitude, de la mélancolie, voire de la mort – il y avait une vie ici... Je crois qu'il n'en est rien. Christian est le peintre de nos

rêves jamais irrémédiablement sacrifiés, de nos fantasmes jamais absolument abolis : quand tout semble perdu, reste toujours un ultime espoir, une ultime chance de vie. Et c'est probablement là, à cette place, que l'eau joue sa partie, son rôle, en toute discrétion. Par cette présence obstinée, l'artiste fait une promesse : la promesse que, malgré les vicissitudes, tout est encore possible ; que nos jardins merveilleux ne resteront pas désespérément asséchés.

Par son œuvre, Christian nous prouve une chose : que lui, pour ce qui est des rêves, des fantasmes, des jardins merveilleux, il n'a pas renoncé...

Jean François Capp,
Auteur et metteur en scène.

Exposition Extra-muros - 2018

Whether a horizon towards distant promises, albeit often hindered; whether a cloud, as dark as it is threatening – ready to burst; whether a mirror with bitter as much as putrid reflections, water plays an essential role in the works of Christian Benoist. Whether clear or murky, whether free or constrained, pleasant or cunning, sometimes embracing, sometimes dizzying, it nevertheless never holds the first place - a second-rate actor as they say at the theater – never in the front stage. But it performs its role; and performs it well in the incomparable dramaturgy of the painter.

What strikes me in the work of Christian, and today more than ever, is that it is a very delicate art that leads whoever that wants to be led to the "other stage." As Dante held the hand of Virgil, Christian leads the spectator towards the unstable boards of his intimate theater – unstable but solid; and in this sublime mano a mano, he invites us towards a completely different but intimate and unique stage: that of ours. By surprise and by rupture.

Each time I have the chance to lose myself in the contemplation of one his canvases, I am captured by the blurred impression of a strange familiarity; I confusedly feel that it plays my part; the canvas becomes

my own little theatre; nostalgic and secret; a scene in which the folds and the layers of my own mythology unfurl. I know nothing of what looking at Christian gives us, but nevertheless I find myself in it. I recognize myself in it. A strange reunion. Delicious as well as overwhelming. Worrisome too. This « worrisome strangeness. »

All the talent of Christian – he knows it as well – comes from this rare ability to highlight this other scene – part of it shady with our dark desires, the one that makes us what we are. He tirelessly brings us to our secret gardens hitherto neglected; he rekindles our renounced dreams, our muzzled or muted fantasies, to never completely forget ourselves.

We can believe, a bit hastily, that Christian Benoist is the painter of decay, of melancholy, event of death- there was a life here... I believe that he is none of them. Christian is the painter of our dreams never irremediably sacrificed, of our fantasies never completely suppressed: when all seem lost, there always remains one ultimate hope, one ultimate chance of life. And it is probably there, in that place, where the water plays its hand, its role, in total discretion. With this stubborn presence, the artist makes a promise: the promise that, despite of vicissitudes, all is still possible; our marvelous gardens will not desperately dry out.

With his work, Christian proves us something: that he did not renounce those that are in dreams, in fantasies, in marvelous gardens...

*Jean François Capp,
Author and stage director.*

Exposition Passages - Juin 2022

Placés sous le signe d'une étrange quiétude, les recoins de ces architectures abandonnées sont les lieux du retranchement de l'intimité très personnelle de Christian Benoist. Briser le quatrième mur de la toile comme au théâtre, voilà la portée de ce travail où le peintre s'imagine y créer son refuge. Par le repli d'une rêverie éveillée, il retrouve dans ces étendues les vestiges de son enfance. Le caractère pittoresque de ces

bâtiments renvoie à toute une nappe du passé où l'intimité du peintre s'est construite et à laquelle il accède au moyen du songe.

La profondeur sentimentale des toiles de Christian Benoist est tout à fait sincère ; elle propose de nous livrer *un peu de temps à l'état pur*. Faire visiter ces lieux de vie, est une façon pour l'artiste d'y revivre les périodes heureuses de son enfance, durant lesquelles il éprouvait déjà cette fascination pour eux, témoins d'une existence. Et de fait, au travail de la mémoire s'ajoute un imaginaire qui berce et qui accompagne ses souvenirs. Mémoire et imagination travaillent de pair, et nous laissent espérer atteindre les profondeurs insoupçonnées d'une poésie perdue, appartenant au passé.

Fixés par l'inconscient dans les recoins de l'esprit, les souvenirs qui guident le tracé de ces lieux sont ceux d'un rêveur des temps perdus. Tout un chacun est alors touché par une émotion bien particulière ; il ne s'agit plus de deviner les endroits qui ont inspiré ces toiles, mais d'y reconnaître ceux auxquels ils nous renvoient. Les toiles de Christian Benoist sont les lieux où se rejoignent un sentiment partagé, une expérience commune de l'humanité.

Les passages, les portes, les murs délabrés, soulèvent un passé qui ressurgit et qui laissent libre court à l'imagination du spectateur. Il s'agit de mettre les lieux à l'épreuve du temps, certes, mais d'un temps qui embellit et où les strates qu'il induit se décomposent au gré du regard qui se pose dessus. Dès lors, l'attention portée au délabrement ouvre la brèche à tout un possible, aux frôlements des existences qui, de leur passage, ont marqué ces décors du souvenir. Le rôle que Christian Benoist s'assigne est donc celui de se représenter une histoire fantasmée dans un temps conditionnel. Il se transporte dans un futur imaginé où, à partir de ses souvenirs, il peint le temps qui passe.

Aux graffitis inscrits sur les murs répondent le tracé du peintre, qui, de son pinceau, marque les lieux de son passage. Tourné vers l'intimité de ses souvenirs, Christian Benoist s'imagine celui du temps, des éléments, mais aussi celui de l'homme, qui a gravé les murs de la cicatrice de

Chronos. Dès lors, et comme la très belle formule de Bachelard le résume : « à la rêverie appartiennent les valeurs qui marquent l'homme en sa profondeur ».

Alice Delacroix